

AMANDINE GILLES

—> DÉBUTANT
—> CONFIRMÉ
—> EXPERT

LES
1000 FACETTES
de l'acrylique

TECHNIQUES ET RECETTES POUR UNE MAÎTRISE COMPLÈTE



MANGO

SOMMAIRE

Les outils et matériaux

P. 10 La composition des peintures acryliques

- 10 - Les pigments
- 12 - Les liants
- 14 - Les charges
- 16 - Créer soi-même sa peinture

P. 18 Les peintures

- 18 - Les qualités : *fine* ou *extra-fine*
- 20 - Les caractéristiques
et les comportements
- 22 - Les gammes spécifiques

P. 26 Les pinceaux

- 26 - L'anatomie du pinceau
- 27 - Les différentes formes
- 30 - Les différentes poils
- 31 - L'entretien et la conservation

P. 32 les autres outils d'application

- 32 - Les couteaux à peindre
- 33 - Les *Colour Shapers*

P. 34 Les supports

- 34 - Les supports prêts à l'emploi
- 40 - Les supports à préparer
- 44 - Etapes et techniques de préparation

P. 50 Les médiums, additifs et vernis

- 50 - Les médiums basiques
- 52 - Les médiums spécifiques
- 54 - Les GAC de Golden
- 56 - Les additifs
- 58 - Les autres auxiliaires
- 59 - Les vernis

P. 60 Les accessoires divers

- 60 - Les palettes
- 61 - Les chevalets

Maîtriser les couleurs

P. 64 Le phénomène optique (mélange soustractif et additif)

- 64 - La synthèse additive
- 65 - La synthèse soustractive

SOMMAIRE

P. 66 Les contrastes colorés

- 66 - Le mélange optique
- 67 - Les couleurs chaudes et les couleurs froides
- 68 - La complémentarité des couleurs

P. 69 Le rythme et les harmonies

- 70 - Le rythme
- 71 - Les harmonies

P. 72 La palette de couleurs

- 72 - L'assortiment de base
- 73 - Les mélanges de couleurs

Les méthodes et techniques

P. 76 Les méthodes traditionnelles

- 76 - Le lavis
- 77 - Les glacis
- 78 - L'*alla Prima*
- 79 - Les empâtements

P. 80 Les méthodes contemporaines

- 80 - Le *dripping*
- 81 - Les coulures et projections
- 82 - Le *pouring*

- 83 - Les techniques mixtes

- 85 - Les réserves

- 88 - L'empreinte et le transfert

- 90 - Les altérations

P. 92 Les outils modernes

- 92 - Les feutres
- 93 - Les aérosols
- 94 - L'aérographe

Quelques pas à pas

P. 98 Ciel et végétation

Les palmiers de Barcelone

P. 106 Matière et projection

Un arbre en hiver

P. 116 Encre et réserve

Une affiche rock pour les oies

P. 126 À propos de l'auteure...

« Dans les arts, rien de ce qui est
bien fait ne l'est par hasard [...]
Je ne connais aucun cas où l'ouvrage
ait réussi autrement
que par la prévoyance
et la science de l'artiste ».

Plutarque

Introduction

Quoi qu'on puisse en penser, l'apprentissage technique est indispensable à tout peintre. La maîtrise de ses outils et la connaissance des matériaux employés ne servent qu'à la liberté de création. Et cette liberté ne sera préservée que si ces connaissances sont diffusées et transmises. Pourquoi tant de peintres, y compris un bon nombre d'enseignants, veulent-ils alors garder leurs secrets ? Quand bien même nous nous approprierions leurs recettes personnelles, les copies sont toujours plus fades que les originaux, et l'utilisation de procédés et matériaux identiques n'assurent en rien un travail meilleur ou équivalent à ceux de ces tristes gardiens du silence. Une œuvre d'art est avant tout une œuvre de l'âme. Une technique peut se voler, mais pas une âme.

« Un tableau est autre chose
que la nature comme
on la verrait dans un miroir,
autre chose qu'une imitation...
c'est une recreation. »

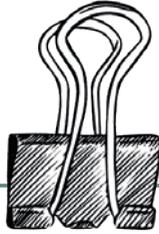
Paul Gauguin

L'observation attentive des œuvres, quelles qu'elles soient, permet de comprendre et de déceler la manière dont les grands peintres s'y sont pris pour les réaliser. La spontanéité de l'exécution, expression de la personnalité, doit inclure la rigueur et l'autocritique. Le meilleur conseil qui pourrait être donné à un jeune peintre serait de travailler sans relâche tout en restant ouvert au travail des autres, afin d'enrichir sa culture artistique. Ouvrir ses perspectives le plus largement possible pour ne pas s'enfermer dans sa propre bulle créative qui deviendrait alors stérile.

Cet ouvrage présente les outils et matériaux de la peinture acrylique, leur usage ainsi que les multiples possibilités créatives qui en résultent. J'ai essayé de traiter ce sujet de la manière la plus complète et la plus exhaustive possible, en vous proposant une base solide au développement de votre propre créativité. L'ouvrage est destiné à tous les peintres à l'acrylique. Créée dans les années 1950 aux États-Unis, dans le but d'offrir une alternative satisfaisante entre l'aquarelle et la peinture à l'huile, l'acrylique est la seule peinture qui permet de réaliser facilement et sans contraintes aussi bien des lavis qu'un travail de matière. Cette peinture, composée d'une résine plastique, a pour caractéristiques uniques d'être lessivable, résistante et permanente. Son séchage rapide, son onctuosité, son pouvoir couvrant, la richesse de sa gamme chromatique et sa multitude d'accessoires offrent une liberté totale à l'artiste, sans véritables contraintes techniques.

Amandine Gilles





Les outils et matériaux

Voici une présentation complète, bien que non exhaustive, de tous les matériaux et outils utiles au peintre à l'acrylique. Avoir une vue globale sur les produits disponibles sur le marché permet d'ouvrir et d'élargir ses possibilités créatives.

La composition

DES PEINTURES ACRYLIQUES

Une peinture se compose de pigments, d'un liant, d'un diluant, voire d'additifs. Le pigment détermine la couleur. Plus sa proportion est élevée, plus la teinte est intense. Le liant lie tous les composants de la peinture et lui donne sa consistance. Le diluant définit sa viscosité et s'évapore en fixant la couleur sur le support. Un vaste choix d'additifs permet ensuite de créer et d'améliorer la pâte picturale : plus brillante, plus mate, plus épaisse, etc. Des charges et agents peuvent être ajoutés à la composition lors de la fabrication. Un agent conservateur empêchera la formation de moisissures et la prolifération des bactéries ; une charge épaississante assurera l'onctuosité.

Les pigments

Les couleurs sont des pigments colorés, broyés avec un liant qui les maintient en suspension. Avant l'industrialisation du XIX^e siècle, la majorité des pigments utilisés étaient naturels d'origine minérale, végétale ou animale. De nos jours, 95 % des pigments utilisés dans le domaine artistique sont synthétiques et fabriqués en laboratoire. Les 5 % restants sont uniquement d'origine minérale et proviennent des carrières argileuses de France et d'Italie notamment pour les terres et les ocres. Cette évolution de l'exploitation pigmentaire est due à divers facteurs tels que :

- ◆ La réduction des coûts de fabrication : le lapis-lazuli, par exemple, roche de couleur bleue vendue autrefois au prix de l'or, est remplacé par le pigment de synthèse appelé bleu outremer, créé par le chimiste et pharmacien français Vauquelin en 1814.
- ◆ Des raisons éthiques : le noir d'ivoire ne provient plus de l'ivoire mais d'os calciné ; le vermillon provenant à l'origine des cochenilles a été remplacé par un équivalent de synthèse composé de sulfure de mercure, lui-même remplacé par la suite à cause de sa toxicité. Le vermillon que l'on trouve aujourd'hui dans le commerce se compose d'un mélange de plusieurs pigments rouges azoïques.
- ◆ Des raisons sanitaires : le plomb, le mercure et autres éléments toxiques se trouvent de nos jours interdits à la vente et à la consommation dans les pays occidentaux. Le fameux blanc de plomb appelé céruse, utilisé depuis l'Antiquité pour sa pureté, sa finesse, son opa-

cité et sa durabilité, a été remplacé par le blanc de titane en 1915.

Les mélanges constitués autrefois de couleurs composées de soufre, de plomb ou encore de chrome provoquaient des réactions désastreuses pour la peinture, tels que des noircissements qui pouvaient intervenir sur le long terme. Le problème d'incompatibilité est à présent écarté grâce au retrait de certains pigments du marché. Ceux commercialisés de nos jours réussissent tous les tests de vieillissement accéléré prévus par les industriels. Toutefois, seule la technique de la fresque traditionnelle requiert encore quelques mises en garde sur l'incompatibilité de certains pigments ne supportant pas le milieu alcalin. Pour connaître les pigments adaptés à cette technique, des sites spécialisés et professionnels du secteur sauront vous informer.



Dangereux pour l'environnement



Extrêmement inflammable



Très toxique



Dangereux pour la santé



Irritant

Avertissements

1 Les pigments ne sont pas tous inoffensifs, des pictogrammes de dangerosité sont présents sur les contenants. Le port d'un masque anti-poussière est fortement recommandé afin de ne pas respirer les particules lors de leur manipulation.

2 Les temps changent... Même si la peinture acrylique a été inventée afin de répondre aux contraintes créatives de la seconde moitié du XX^e siècle, les préoccupations du XXI^e siècle sont différentes. L'acrylique étant une résine plastique, pour le bien commun, veillez à ne pas déverser vos excédents et eaux de rinçage usagées dans la nature ou les canalisations. Comme le feraient les peintres à l'huile avec leurs solvants usagés, veuillez les récupérer dans des bidons appropriés pour ensuite les déposer à la déchetterie la plus proche.

Les peintures

L'offre de peinture acrylique du commerce est pléthorique, mieux vaut être averti pour parvenir à faire le bon choix, c'est-à-dire trouver parmi toutes les gammes et les couleurs proposées celles qui répondent à vos besoins et à votre pratique. La qualité, *fine* ou *extra-fine*, vous orientera selon votre niveau d'exigence si vous êtes professionnel ou non. La lecture des symboles représentant les caractéristiques propres à chaque teinte évitera les problèmes de rendu. Enfin, des gammes d'acryliques méritant plus d'attention du fait de leurs propriétés spécifiques vous seront présentées.

Les qualités : *fines* ou *extra-fines*

Les peintures artistiques existent en deux gammes de qualités bien distinctes appelées *fines* et *extra-fines*. Leurs différences résident dans la finesse du broyage des pigments lors de la fabrication des couleurs et dans leur concentration pigmentaire.

Un niveau de broyage élevé supprime les « grumeaux » ou agglomérats. Dès lors, la pâte devient lisse, homogène, uniformément colorée et donc plus couvrante. Une concentration pigmentaire élevée signifie que la couleur est colorante, intense et résistante.

La peinture *fine*

La peinture *fine* offre un excellent rapport qualité-prix. Sa palette relativement limitée de couleurs proposées et son prix unique, quelle que soit la couleur, la destinent plutôt



Broyage des couleurs dans l'usine Sennelier



Diverses marques de couleurs acryliques fines

aux amateurs ou débutants. Les professionnels ou les avertis s'en satisferont davantage pour leurs ébauches, leurs fonds ou leur première couche nécessitant une quantité importante de peinture. Entrent dans la composition de ce milieu de gamme des charges qui permettent de réduire la quantité de pigment utilisé (et donc le coût), sans pour autant en altérer la teinte.

En revanche, les tubes de couleurs en vente dans les supermarchés ou grandes chaînes de magasins de gadgets et de décoration sont réellement du bas de gamme. Ces derniers conviennent uniquement aux loisirs créatifs ou aux activités avec les enfants, car leur composition si faible en pigment ne permettra en aucun cas à un peintre d'obtenir une bonne viscosité de pâte et un résultat chromatique satisfaisant.

La peinture extra-fine

La peinture *extra-fine* a une concentration pigmentaire élevée et un broyage extra-fin, offrant de ce fait une excellente qualité. Les couleurs sont intenses, couvrantes et proposées en une très grande variété. La pâte onctueuse est facile à manipuler. Mais ne dérogeant pas à la règle, la qualité a un coût. Les prix varient en fonction des pigments utilisés, les couleurs sont alors classées par série : la série 1 est la moins chère et comprend toutes les ocres, les terres ainsi que les blancs et noirs.



Diverses marques de couleurs acryliques extra-fines

Les pinceaux

Si le peintre a un outil de prédilection, il s'agit de toute évidence du pinceau. La grande variété de ses formes et de ses poils permet de satisfaire tous ses besoins, ses exigences et sa manière de travailler la pâte. Pour réaliser des longues lignes fines ou peindre en empâtement, le choix du pinceau – ou de la brosse – est crucial pour l'optimisation du geste et du rendu.

L'anatomie du pinceau

1 La touffe

Elle est constituée de poils naturels ou de fibres synthétiques, sélectionnés pour leurs propriétés physiques spécifiques telles que la souplesse, la résistance, la nervosité et la capillarité. Les caractéristiques relatives à sa qualité sont :

- ♦ La capacité de précision de sa pointe.
- ♦ Sa capillarité, c'est-à-dire sa capacité de rétention : effet de réservoir et de stockage du liquide.
- ♦ Sa nervosité, lui permettant de revenir à sa forme initiale après un coup de pinceau.

2 La virole

Il s'agit de la partie qui relie la touffe au manche. Selon le pinceau, elle peut être ronde ou plate, en métal ou traditionnellement en plume d'oie. C'est de sa qualité de soudure ou de serrage que dépend la bonne accroche des poils.

3 Le manche

Une bonne prise en main est importante. Les manches courts facilitent un travail de précision, tandis que les manches longs favorisent un travail avec du recul, debout face au chevalet, par exemple.



Les différentes formes de pinceaux

Brosse plate, pinceau rond, usé bombé, langue de chat... Les formes de pinceaux sont si variées que cette liste ne peut être exhaustive. Vous sont présentés ici uniquement ceux utilisés pour la peinture artistique, et plus particulièrement la peinture acrylique. Le choix de ne pas aborder le petit-gris, spécifique à l'aquarelle, ou encore les brosses et pinceaux pour peinture sur porcelaine, pour calligraphie et peinture décorative (trompe-l'œil en marbre, bois, etc.) est tout à fait volontaire. De toute évidence, toutes les formes citées se déclinent en différentes tailles à adapter selon vos besoins.

Le pinceau rond

La virole est ronde et les poils se terminent en pointe. Il est idéal pour apporter de petites touches, des détails, des lignes et des contours. Pour avoir une pointe fine, nerveuse, résistante et durable, mieux vaut y mettre le prix.

La brosse plate

Cette brosse à bout carré est un outil polyvalent, permettant la réalisation d'aplats, de lignes fines et de points selon qu'on l'utilise sur la face, sur la tranche ou sur l'un de ses angles. Les brosses à poils souples, tels ceux en fibres synthétiques, permettent des aplats réguliers, tandis que celles à poils durs, comme ceux en soie de porc, faciliteront les empâtements. Il existe deux longueurs de poils : les poils longs permettent des mouvements amples, les poils courts permettent les jeux de textures.

La brosse plate biseautée

Elle permet un travail en pleins et de déliés, et s'utilise davantage dans la peinture décorative, calligraphique ou créative, mais pourquoi pas dans la peinture artistique.



Le pinceau rond



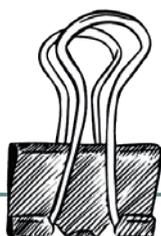
La brosse plate



La brosse plate biseautée







Maîtriser les couleurs

La pratique de la peinture est avant tout un travail de couleur. Mais pour une utilisation optimale et créer le plus bel effet chromatique, encore faut-il comprendre les phénomènes naturels inhérents aux couleurs, ainsi que leur application.



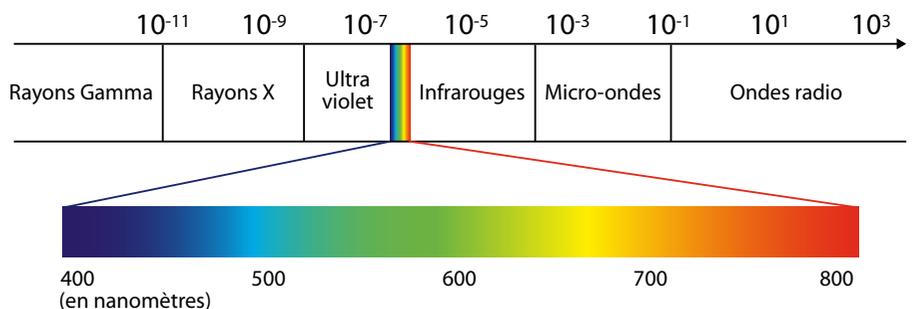
Le phénomène optique

MÉLANGE ADDITIF, MÉLANGE SOUSTRACTIF

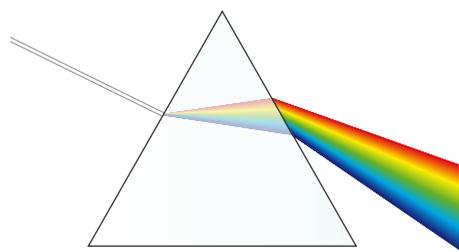
En 1704, Isaac Newton démontre à l'aide d'un prisme transparent que la lumière naturelle se compose de six rayons lumineux continus et de teintes différentes : rouge / orange / jaune / vert / bleu / violet. À l'instar des ondes radio, la lumière fonctionne par ondes électromagnétiques aux vibrations de longueurs plus ou moins courtes. Chaque couleur que nous percevons correspond à une longueur d'onde précise, oscillant entre 400 et 800 nanomètres. Au-delà de 800 nm, il s'agit de l'infrarouge et en-deçà de 400 nm de l'ultraviolet, les deux n'étant pas discernables par l'œil humain, car situés en dehors du spectre visible.

La synthèse additive

La lumière blanche naturelle se décompose donc en six couleurs, dont trois dominantes appelées couleurs primaires : le rouge, le vert et le bleu. Les autres sont les couleurs intermédiaires, situées entre chaque couleur primaire. Et lorsqu'elles sont de nouveau fusionnées ensemble, le faisceau de lumière blanche réapparaît. On appelle ces couleurs obtenues par ce phénomène de décomposition de la lumière, une synthèse additive (mélange des primaires émises : rouge + vert + bleu = blanc). Et ce phénomène est valable pour toutes les lumières émises.



Largeur du spectre visible (longueur d'ondes en mètres)



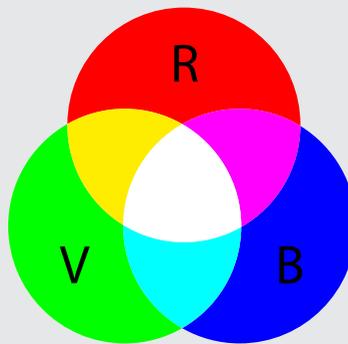
Phénomène de décomposition de la lumière naturelle (blanche) à travers un prisme transparent.

La synthèse soustractive

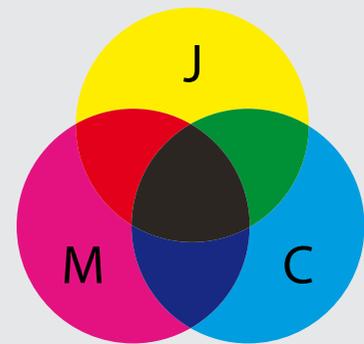
Il existe un deuxième phénomène qui est celui de l'absorptivité et de la réflexion de la lumière sur un objet. Lorsque la lumière émise se pose sur un objet, certaines radiations colorées vont être absorbées par ce dernier, alors que d'autres seront réfléchies. Et ce sont ces retours de radiations qui déterminent la teinte de l'objet que nous voyons. Une tomate nous paraît rouge, car c'est la seule radiation du spectre lumineux qu'elle n'a pas su absorber. Le phénomène des couleurs qui nous parviennent par réflexion de la lumière est appelé synthèse soustractive.

Le blanc et le noir

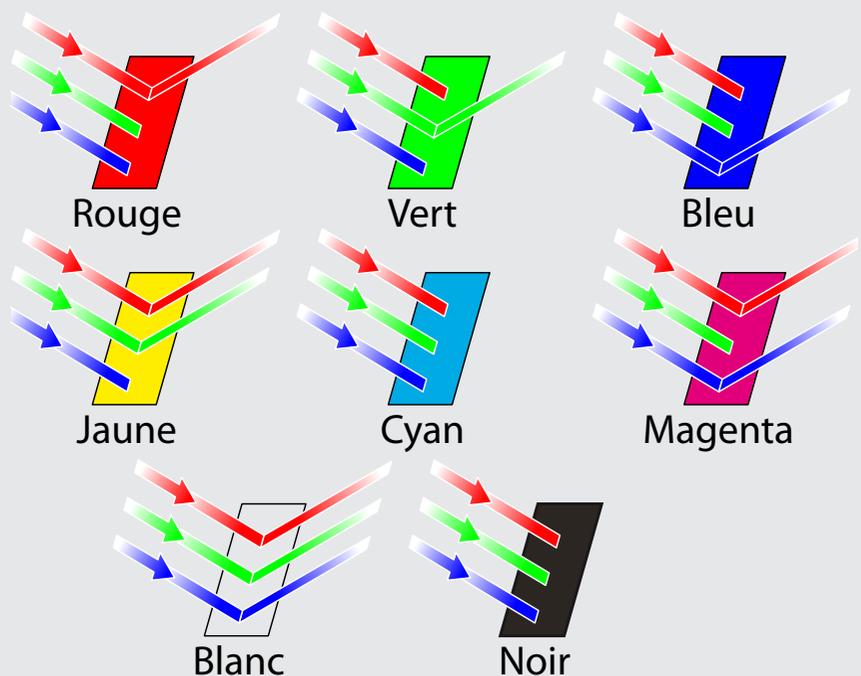
Le blanc et le noir sont au-delà du spectre lumineux puisqu'ils sont les effets, les résultats de ces phénomènes. Éclairé par une lumière blanche (lumière naturelle du jour), un objet est blanc parce qu'il n'absorbe aucune radiation lumineuse, l'ensemble du spectre aura été réfléchi. À l'inverse, un objet est noir parce qu'il a absorbé toutes les radiations lumineuses.



*Synthèse additive
Phénomène optique
Rouge / Vert / Bleu*

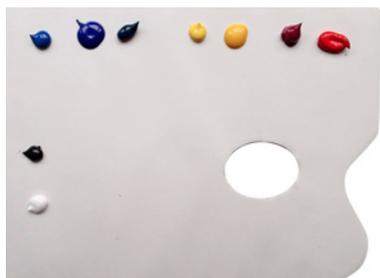


*Synthèse soustractive :
Phénomène physique
Jaune / Magenta / Cyan*



Phénomène de réflexion et d'absorption de la lumière

La palette DE COULEURS



Il va de soi qu'un peintre devrait toujours favoriser les mélanges de couleurs plutôt que d'utiliser une teinte pure sortie du tube. Il y gagnera en maîtrise technique et l'œuvre en richesse chromatique. Les teintes ne seront que plus belles, plus subtiles, plus variées et profondes. Une fois ses connaissances acquises, le choix des tubes de couleurs à ajouter à sa palette sera plus aisé et judicieux.

L'assortiment de base

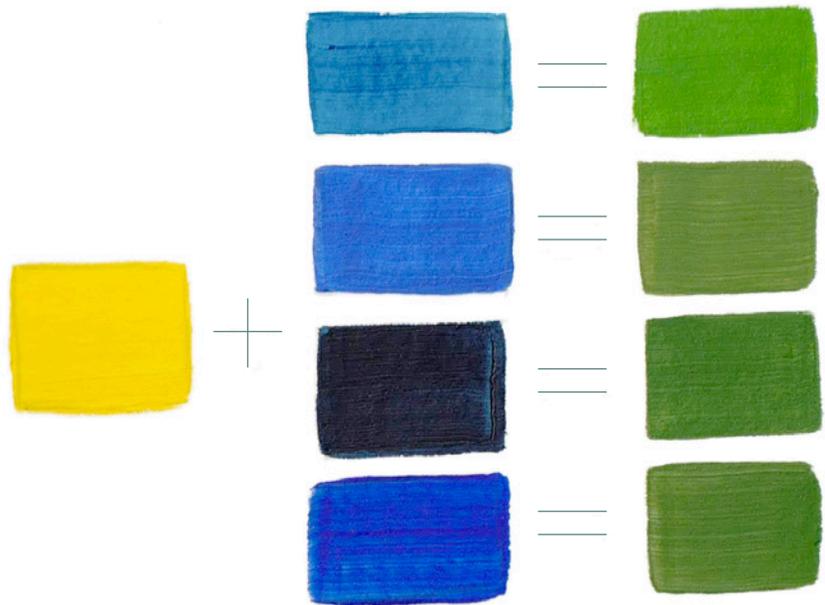
Ci-dessus, voici une palette de couleurs ordonnée pour une cohérence et une meilleure reconnaissance des couleurs. L'assortiment de base (à adapter selon vos besoins) est le suivant (de gauche à droite et de haut en bas) : bleu cyan (primaire), bleu outremer, bleu de Prusse, jaune primaire, jaune de cadmium moyen ou foncé, carmin, rouge de cadmium moyen, noir d'ivoire, blanc de titane.

Les couleurs terres et ocres peuvent aussi être obtenues uniquement à partir des trois primaires, sans blanc ni noir.



Les mélanges de couleurs

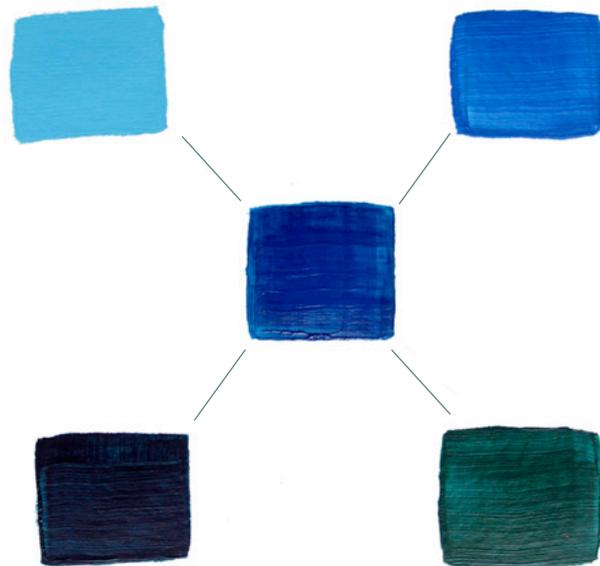
Toutefois, mieux vaut prendre le temps de découvrir et connaître les couleurs que l'on a à sa disposition. Parfois, à vouloir gagner du temps lors de vos mélanges, vous pourriez en perdre, car certaines couleurs se composent de plusieurs pigments qui influenceront le mélange, créant des teintes que vous n'attendiez pas. En mélangeant, par exemple, du jaune de cadmium foncé avec un bleu, vous obtiendrez un brun verdâtre. Cela est dû au fait que le jaune de cadmium foncé se compose d'un peu de pigment rouge. Mieux vaut donc le réserver pour des teintes orangées. Même chose avec le rouge carmin qui se compose d'un peu de pigment bleu, vous obtiendrez donc de lumineux violets, mais des orangés brunâtres.



Jaune primaire mélangé à quatre bleus différents (cyan, cobalt, de Prusse et outremer). Les verts obtenus sont différents : plus lumineux avec le cyan, plus terreux avec l'outremer.

Les cinq façons de mélanger une couleur

Au centre la couleur **pure** (ici du bleu cyan).
 En haut à gauche, la couleur est mélangée à du blanc, elle est **rabattue**.
 En haut à droite, la couleur est mélangée à une autre de la même gamme (bleu de cobalt ici), on dit qu'elle est **montée** (ou **baissée**).
 En bas à gauche, la couleur est **cassée** puisqu'elle est mélangée à du noir.
 En bas à droite, la couleur est **rompue**, car elle est mélangée à sa complémentaire (orange).



Ciel & VÉGÉTATION

MATÉRIEL

Papier spécial acrylique format A4 (330 g)

Support rigide en bois ou carton,
plus grand que le papier

Ruban adhésif repositionnable

Couleurs acryliques : bleu cyan, jaune primaire, rouge
primaire, carmin, noir d'ivoire, blanc de titane
et bleu outremer (ce dernier de la gamme Open)

Brosse plate synthétique à poils doux

Pinceau rond synthétique à poils doux

Spalter synthétique à poils doux

Brosse à pochoir en soie de porc

Pinceau éventail à poils doux

Pâte à fibre *Fiber Paste* de Golden (voir p. 56)

Médium mat

Couteau à peindre de forme triangulaire

Eau

LES PALMIERS ▶
DE BARCELONE

Amandine Gilles, 2019
Acrylique sur papier, 21 x 29,7 cm





Découvrez toutes les possibilités d'une peinture hors normes



De toutes les techniques picturales, l'acrylique est la plus surprenante par la multiplicité et la diversité des effets plastiques qu'elle offre à l'artiste. Cette richesse fait aussi sa complexité.

Quelle est la spécificité de chaque gamme de peinture ? Quels sont les outils et supports adéquats ? Comment choisir entre les nombreux liants, médiums, additifs et autres auxiliaires ? Comment utiliser chaque type de produit et quel résultat obtient-on ?

Ce guide exhaustif s'adresse à tous les peintres désireux de comprendre les propriétés et usages de la gamme acrylique. Avec des recettes et démonstrations en pas à pas, il permet d'explorer toutes les possibilités techniques de cette peinture aux mille facettes.

